

La littérature algérienne contemporaine d'expression française sur Facebook

Nouvelles pratiques langagières, microfiction et dématérialisation de l'écriture

Contemporary Algerian Literature of French Expression on Facebook

New Language Practices, Microfiction, and Dematerialization of Writing

Yaâkoub MOUMNI

Auteur correspondant, Université Mohamed Khider Biskra (Algérie),

yaakoub.moumni@univ-biskra.dz

Soumission : 18.11.2025 – Acceptation : 25.01.2026 – Publication : 15.02.2026

Résumé — La présente étude porte essentiellement sur les transformations de la littérature algérienne contemporaine d'expression française et son entrée dans le monde des réseaux sociaux, particulièrement celui de Facebook. À travers l'analyse de plusieurs pages et groupes Facebook algériens disponibles sur Internet, cette recherche démontre l'apparition de nouvelles formes d'écriture (*microfiction, dématérialisation des supports littéraires*) ainsi que l'émergence de l'autoédition où l'auteur assume lui-même les rôles de : auteur, éditeur et diffuseur.

Il convient de souligner que cette recherche montre aussi l'évolution des pratiques langagières chez les écrivains algériens par l'intégration des néologismes numériques (*hashtag, buzz, mail*, etc.), l'adoption d'un registre familier et l'emploi d'un français imprégné de culture et de langues algériennes.

L'analyse d'un nombre important de textes écrits sur des pages Facebook par des écrivains contemporains comme *Ahcène Mariache, Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane, Azouz Begag, Belhadj Tahar Aïssa, Yasmîna Khadra, Lynda Chouiten*, révèlent clairement comment les plateformes sociales numériques ont reconfiguré le champ littéraire algérien en créant de nouveaux espaces de production littéraire qui négocie entre tradition francophone et modernité numérique, entre normes linguistiques et créations langagières, ouvrant ainsi de nouveaux horizons à une littérature en proximité direct avec son lectorat algérien.

Mots-clés : *littérature algérienne, nouvelles pratiques linguistiques, autoédition, microfiction, dématérialisation.*

Abstract — This study focuses primarily on the transformations of contemporary Algerian literature in French and its entry into the world of social networks, particularly Facebook. Through the analysis of several Algerian Facebook pages and groups available online, this research

demonstrates the emergence of new forms of writing (*microfiction, dematerialization of literary media*) as well as the rise of self-publishing, where the author takes on the roles of author, publisher, and distributor.

It should be noted that this research also shows the evolution of language practices among Algerian writers through the integration of digital neologisms (*hashtag, buzz, email*, etc.), the adoption of an informal register, and the use of French infused with Algerian culture and languages.

The analysis of a significant number of texts written on Facebook pages by contemporary writers such as *Ahcène Mariache, Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane, Azouz Begag, Belhadj Tahar Aïssa, Yasmina Khadra, Lynda Chouïten*, clearly reveals how digital social platforms have reconfigured the Algerian literary field by creating new spaces for literary production that negotiate between Francophone tradition and digital modernity, between linguistic norms and language creativity, thus opening up new horizons for a literature in direct proximity to its Algerian readership.

Keywords: *Algerian Literature, New Linguistic Practices, Self-Publishing, Microfiction, Dematerialization.*

Introduction

La littérature algérienne d'expression française, marquée par une histoire aussi riche que complexe abordant des thématiques liées à la colonisation, à l'indépendance, à l'identité, à la condition féminine, à la décennie noire des années 90, a subi depuis presque une décennie, un changement profond lié à l'avènement d'Internet, aux nouvelles technologies et aux réseaux sociaux.

Si les générations de *Malek Haddad, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib* utilisent un français au style littéraire et soutenu pour défendre leurs idées via l'édition traditionnelle ; les écrivains de la nouvelle génération adoptent une langue plus accessible adoptant parfois un registre familier tout en investissant dans les réseaux sociaux et particulièrement Facebook, pour créer, débattre et diffuser leurs productions littéraires.

Selon *Data Reportal*¹, rapport de « Digital 2025 : Algeria », publié en 2025, Facebook compte plus de 25.6 millions d'utilisateurs algériens, il est donc le réseau social le plus utilisé en Algérie, devant *TikTok*² avec plus de 21 millions d'adhérents et *YouTube*³ avec plus de 21 d'utilisateurs. Cette transition vers le numérique a créé de nouvelles voies créatives et des genres inédits, dépassant ainsi les catégories critiques classiques. Les réseaux sociaux en l'occurrence *Facebook*, sont devenus effectivement des espaces littéraires à part entière où apparaissent de nouvelles formes d'écriture comme les *Stories* : écriture éphémère avec image, musique ou même textes superposés, des Mèmes où on combine texte et image pour créer

¹ **Data Reportal** est une plateforme en ligne qui fournit des données, des rapports et des analyses sur l'utilisation du numérique dans le monde.

² **TikTok** est une application mobile de partage de vidéos (surtout les vidéos courtes) et un réseau social lancé initialement en 2016 ; il compte aujourd'hui plus de 21 millions d'adhérents.

³ **YouTube** est une plateforme d'hébergement de vidéos en ligne, un réseau social et en même temps un moteur de recherche, il compte actuellement plus de 21 millions d'utilisateurs.

un certain message humoristique, l'emploi des Emojis pour exprimer son émotion, l'utilisation de certaines abréviations qui relèvent de l'écriture *SMS*, les *Fan-Fictions* où l'auteur crée des récits collaboratifs en ligne à partir de personnages ou d'œuvres existantes (*films, séries, etc.*)

La page *Facebook* est devenue donc un véritable espace virtuel pouvant être personnel ou public où l'on publie régulièrement du contenu ayant parfois un rapport avec l'art en général ou la littérature en particulier.

La présente étude vise à analyser l'écriture sur les pages et les groupes *Facebook* à travers **plusieurs axes** :

1. la microfiction et l'apparition d'une écriture extrêmement brève ;
2. l'autoédition et la dématérialisation des supports dépassant ainsi les versions-papiers et les circuits éditoriaux traditionnels ;
3. l'emploi d'un français hybride intégrant un vocabulaire numérique comme (*liker, follower, googler, spam, hashtag, podcast, etc.*) et
4. l'utilisation d'un français imprégné de culture algérienne.

1. Problématique et objectifs

Il convient, afin de guider notre réflexion, de soulever la problématique suivante :

— **Comment les réseaux sociaux et particulièrement Facebook ont-ils transformé la littérature algérienne contemporaine ?**

— **Quels changements formels, linguistiques et culturels ont engendré ces nouvelles pratiques littéraires ?**

La présente étude a pour objectif principal d'analyser l'impact des réseaux sociaux, en l'occurrence *Facebook*, sur les mutations formelles et linguistiques de la littérature algérienne contemporaine. Elle vise aussi à étudier les stratégies d'autofiction et les mécanismes de la dématérialisation des supports-papiers tout en examinant le rôle des réseaux sociaux dans la vulgarisation de l'accès à la création artistique et littéraire.

1.1. État des lieux

La littérature algérienne d'expression française a fait l'objet de nombreuses études réalisées par des chercheurs algériens (comme *Christiane Achour, Beïda Chikhi, Zineb Ali-Benali, Abdelkader Djeghloul, etc.*) et étrangers tels (*Jean Déjeux, Guy Dugas, Jacqueline Arnaud, Albert Memmi, Jean-Robert Henry, etc.*). Cependant, les travaux sur sa dimension numérique restent peu connus. Les recherches actuelles sur l'écriture et la littérature francophone numérique s'orientent essentiellement sur les productions françaises et québécoises. Il est important donc de souligner que la recherche portant sur ce phénomène reste un terrain fertile et très peu exploité en Algérie sauf quelques travaux de quelques chercheurs (comme *Zltni, Dhouibi*) qui ont abordé l'écriture numérique sur les réseaux sociaux, mais rarement sous l'angle spécifiquement littéraire.

Sans prétendre l'exhaustivité, cette étude se propose d'enrichir, dans une certaine mesure, les pratiques littéraires algériennes sur *Facebook*.

1.2. Corpus et méthodologie

Notre corpus est constitué de plusieurs textes et documents d'écrivains algériens actifs sur le réseau social Facebook, sélectionnés pour leur représentativité et publiés dans la période allant de janvier 2025 jusqu'au mois d'octobre de la même année. Notre corpus comprend plus 35 publications textuelles, commentaires ou interactions.

L'analyse se fera selon **trois axes principaux** :

1. Analyse des pratiques langagières.
2. Analyse du contenu thématique.
3. Analyse des pratiques de publication.

La méthodologie que nous avons adoptée dans ce travail consiste à passer d'une lecture approfondie de certains textes écrits par des écrivains algériens contemporains et publiés généralement sur Internet à une analyse critique et une interprétation argumentée de leurs textes.

2. Cadre théorique et considérations éthiques

2.1. Cadre théorique

La présente étude se situe au croisement de plusieurs disciplines : sociolinguistique, critique littéraire et le rapport qui relie les sciences humaines et sociales avec les outils numériques appelé communément « *humanité numérique* ».

Le cadre théorique adopté dans cette recherche se base principalement sur la théorie de la réception qui met l'accent sur les horizons d'attentes et sur l'esthétique de la réception ainsi que sur la sociocritique qui prend en considération les idéologies et les représentations sociales et culturelles.

Dans la présente étude, il convient de nuancer le concept de « *dématérialisation* » car il ne désigne pas la disparition de la version papier et les éditions traditionnelle pour la publication des productions littéraires mais juste un déplacement vers de nouvelles matérialités numériques.

2.2. Considérations éthiques

Il convient de souligner que, par souci de respecter les droits d'auteur, nous avons dûment mentionné les textes étudiés, accompagnés de leur référence. Et en ce qui concerne les documents disponibles sur les pages ou les groupes *Facebook*, nous avons uniquement précisé le lien, la date de publication et l'auteur.

3. Nouvelles pratiques linguistiques en littérature algérienne contemporaine

La littérature algérienne contemporaine d'expression française se caractérise chez certains auteurs contemporains comme *Azouz Begag*, *Muṣṭapha Benfodil*, *Ahcène Mariache*, *Faiza Guène*, *Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane*, par l'emploi d'un français écrit dans un registre simple et même parfois familier avec des élisions, suppression de la négation « *ne* » et aussi par l'utilisation de mots très courants de la vie quotidienne s'éloignant un peu du français académique enseigné à l'école.

Il faut reconnaître aussi que certains écrivains préfèrent employer dans leurs écrits publiés sur *Facebook*, un français approprié et adapté intégrant des interférences lexicales et syntaxiques, des emprunts à l'arabe dialectal et berbère créant ainsi une variété linguistique particulière qualifiée par les sociolinguistes de « *français algérien* ».

3.1. Caractéristiques sociolinguistiques du français employé sur Facebook

À partir de l'analyse du corpus que nous avons construit tout au long de cette recherche, nous avons pu aboutir à un ensemble de résultats qui révèlent les caractéristiques du français employé par les écrivains contemporains et surtout celui utilisé sur Facebook. En résumé, les traits distinctifs de ce français sont listés ci-dessous.

— Un français moderne enrichi de néologismes liés aux réseaux sociaux

Le français actuellement utilisé par les écrivains algériens intègre un nombre important d'anglicisme numériques, un vocabulaire moderne lié aux réseaux sociaux et aux nouvelles technologies. Ces néologismes ne sont pas uniquement de simples emprunts à l'anglais contemporains mais des termes numériques qui participent à une adaptation culturelle des lecteurs algériens.

Exemples

Hashtag : selon Alain Rey, le mot « *hashtag* » est un emprunt à l'anglais qui a remplacé le mot « *dièse* ».

Certains écrivains algériens intègrent le mot « *hashtag* » et ses dérivés « *hashtaguer*, etc. », dans leurs productions littéraires, brouillant les frontières entre écriture littéraire et pratique numérique.

Buzz : ce terme d'origine anglaise est polysémique, il peut désigner l'agitation et l'excitation autour d'un sujet quelconque. « *Faire le buzz* » : veut dire le fait de créer un phénomène qui attire l'attention (surtout sur internet/réseaux sociaux).

Story : certains écrivains emploient le terme « *story* » pour partager un contenu éphémère (photo, vidéo) des moments du quotidiens qui disparaît généralement après 24 heures.

Belkacem Bouasria Ouldabderahmane, par exemple, use librement des mots modernes sans scrupule.

Voici quelques exemples représentatifs de l'écrivain Belkacem Bouasria Ouldabderahmane et Faïçal Boudaa :

Texte 01

##***moralité***

** Nous ne sommes pas seulement ce que nous faisons, mais aussi tout ce que notre âme embrasse en silence^{**4}.

Texte 02

« Dans quelques minutes, le résultat de cette première phase de ce concours international de poésie. Envie de me soutenir c'est ici
Le lien pour laisser un LIKE et un COMMENTAIRE
<http://WWW.FACEBOOK.COM/SHARE/P/176UJUnMSW/>
Merci du fond du cœur ❤️ »⁵.

Le textes ci-dessus montrent bien que les auteurs ont recourt à certains mots qui montrent que c'est de l'écriture numérique. « *LIKE*, *commentaire*, *Hashtags*, *emojis* » sont des néologismes liés au domaine du numérique employés dernièrement par les auteurs algériens, en l'occurrence Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane ou Faïçal Boudaa.

Il y a lieu de mentionner que les phrases sont courtes et directes parce qu'elles sont intrinsèquement liées aux exigences de l'écriture numérique : les lecteurs sur *Internet* font ce que l'on appelle aujourd'hui « *le scanning* » ou « *le survol rapide* » plus tôt que de recourir à une lecture approfondie.

L'examen de plusieurs pages Facebook montre que plusieurs écrivains algériens ont intégré, dans leurs écrits, la terminologie numérique (*facebooker*, *liker*, *hashtag*, etc.). Cette familiarisation avec la terminologie numérique par les écrivains algériens témoigne de leur adaptation avec les nouvelles technologies.

3.2. L'emploi d'un registre familier

Plusieurs écrivains algériens contemporains privilégient souvent l'utilisation, dans leurs publications, d'un français simple et accessible adoptant un registre familier qui tranche avec le français littéraire traditionnel. On peut dire que la langue utilisée actuellement par certains auteurs présente les caractéristiques linguistiques suivantes :

- L'emploi de certaines tournures familières : Yasmina Khadra utilise par exemple des mots comme *Chouf* « regarde », *yemma* « maman », etc. Faiza Guène emploie à son tour des expressions comme « *Wallah* » « je jure », « tranquille la famille ? », etc. Les interjections et les onomatopées sont très présentes dans les écrits littéraires contemporains et surtout ceux publiés sur le net.

Exemples représentatifs

- Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane

Voici un texte publié sur sa page *Facebook* :

⁴ <https://www.facebook.com/ouldabderrahmanebelkacem> – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

⁵ <https://www.facebook.com/profile.php?id=100084711481103> – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

« Zak, livreur à deux roues, rêveur à plein volume, c'est pas une histoire, c'est juste la vérité qui traîne, y'avait du vent dans mon casque ce soir, un genre de bruit blanc qui faisait taire mes pensées. J'roulais vers un client rue de Bellefond, avec un pad thai dans le dos et des rêves en désordre sous la visière. [.....]me suis dit : frère, t'es pas perdu, t'es juste entre deux GPS... »⁶.

Il convient de souligner que Belkacem Bouasria Ouldabderahmane adopte dans ce texte un registre familial, spontané et contemporain : suppression de la négation « *ne* » et du pronom « *il* » (c'est pas, t'es pas perdu, y'avait du vent, ...), emploi des apocopes « *Zak* », le thème qu'il aborde est ancré dans la vie sociale.

— Hakim Laalam

« Dédédiennes, Dédédiens, bonjour ! Ma chronique du jour. »
« Ch'hal ? combien pour que vous arrêtiez cet indigénat littéraire et artistique ? »
« Pousse avec eux », « le clou de Dj'ha »⁷.

En ce qui concerne les passages cités ci-dessus, on constate que le journaliste Hakim Laalam utilise des termes puisés dans la culture algérienne comme « *dézérien* (algérien) ; *Ch'hal* (combien) ; pousse avec eux (expression employée pour défer) ; clou de *Dj'ha* », etc. conférant ainsi à ses écrits une charge sémantique immédiatement perceptible par son lectorat.

En synthèse, les textes cités ci-dessus sont en réalité des microfictions qui reflètent une réalité sociolinguistique nouvelle où l'arabe et le français sont couramment utilisés dans les écrits numériques actuels. Les auteurs écrivent d'une manière simple avec un registre familial afin d'installer une sorte de proximité et une authenticité avec leur public.

— Suppression de la négation « *ne* » : sur les réseaux sociaux, dans la communication digitale et même dans certains romans contemporains, plusieurs écrivains optent pour la suppression de l'adverbe de la négation « *ne* » dans leurs écrits afin de rapprocher l'écrit à l'oral tout en recherchant l'authenticité et la spontanéité.

Exemples

Mustafa Benfodil, un écrivain algérien, connu pour son style qui transgresse les normes linguistiques, il emploie souvent des formes d'écriture non conventionnelles où il intègre des mots de l'arabe dialectal et du berbère, des tournures du registre familial, ... ce qui donne une authenticité et une énergie brute à ses textes.

Voici quelques extraits de textes écrits par Mustafa Benfodil :

⁶ <https://www.facebook.com/ouldabderahmanebelkacem> (Consulté dans la période allant entre le mois de janvier et le mois de novembre 2025)

⁷ <https://www.facebook.com/hakim.laalam.2025>. (Consulté dans la période allant entre le mois de janvier et le mois de novembre 2025)

Extrait 01

« La vie, tu la subis ou tu la dégueules. Tu goules ou tu goules pas ! » *Body writing, vie et mort de Karim Fatimi, écrivain* (Benfodil, 2006).

Extrait 02 – tiré de son roman « Body Writing »

« Et je frémis chaque que tu me dis : « Il faut pas TIMIDER papa ! oh tu demandes trop les questions papa ! et quand tu me dis, je t'ai manqué papaya, je veux m'assoier sur tes genoux... » (Benfodil, 2006, p. 185-251).

Les deux extraits cités ci-dessus sont des exemples parfaits du style de Mustafa Benfodil. Ces passages se caractérisent, en effet, par l'usage d'un langage familier « *tu goules* (tu dis), *papaya* (mon papa), etc. », une transgression de la norme linguistique, « tutoiement, suppression de la négation « ne », comme dans les passages suivants ; « Il faut pas *TIMIDER* » ; ce qui confère à ses écrits une authenticité qui remet en cause l'écriture traditionnelle et les normes littéraires classiques.

En résumé, on peut dire que la littérature est considérée historiquement comme un art réservé à une élite cultivée, abordant des sujets nobles avec un langage soutenu, mais avec l'apparition des réseaux sociaux et d'Internet, on remarque que les auteurs brisent cette distance instituée entre l'auteur et ses lecteurs instaurant ainsi une littérature publique qui parle des problèmes sociaux actuels et qui aborde les préoccupations réelles de la société.

4. Réflexion sur la norme linguistique

Les nouvelles pratiques linguistiques employées par certains auteurs algériens font débat quant à leur acceptabilité par le public et créent polémique dans les commentaires. Certains lecteurs, respectueux de la norme française académique, reprochent, d'une part, aux écrivains leur familiarité excessive et leur transgression de la norme française, par contre, il y a des lecteurs qui trouvent dans cette langue une liberté d'expression et une forme d'appropriation postcoloniale de la langue française.

Mohand Oukhemchane Abdelli a publié une réflexion sur ce sujet en disant que plusieurs lecteurs lui ont reproché « *son français incorrect* » alors que pour lui le français est aussi sa langue – qu'il parle dans des situations officielles ou officieuses –, il rajoute que la langue appartient à ceux qui la parlent et non à ceux qui la garde dans un musée.

Ce débat montre bien la possibilité d'adaptation du français avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux et comment la langue n'est pas toujours stable mais, au contraire, évolue constamment.

5. La microfiction : une écriture conditionnée par les contraintes numérique

L'émergence des réseaux sociaux et les nouvelles technologies ont profondément modifié la société contemporaine ; la littérature n'a pas échappé à ces changements où le domaine littéraire a considérablement évolué rompant ainsi avec les codes et les usages qui prévalaient auparavant. On constate, en effet, l'apparition d'une pratique scripturale nouvelle, dictée par les réseaux sociaux et les attentes des lecteurs, il s'agit de ce qu'on appelle aujourd'hui « *la microfiction* ».

La microfiction est un type d'écriture extrêmement bref allant de quelques lignes à une page. Il est concis et se focalise sur l'essentiel. Cette forme d'écriture, héritière de la tradition de la nouvelle, du conte et de la parabole, prend une ampleur considérable sur les réseaux sociaux.

L'expansion massive des écrans mobiles, la propagation étendue des algorithmes qui privilégient les contenus concis afin de générer des interactions rapides, ont poussé les écrivains algériens à s'adapter avec ces nouvelles technologies et de développer une économie littéraire extrême en utilisant peu de mots avec beaucoup d'imagination.

5.1. Structure de la microfiction dans le contexte algérien

L'analyse de notre corpus montre l'existence de plusieurs types de microfiction qui varie selon la nature du sujet abordé. Ces différents types peuvent être classés selon les points suivants :

- **Les souvenirs d'enfance et les réflexions personnelles** : il s'agit de récits autobiographiques où l'auteur insère des fragments de sa propre vie. Abderrahmane Arab, par exemple, publie régulièrement des microfictions évoquant des sujets liés à son village natal, à l'immigration, à l'identité kabyle dans une langue poétique et soutenue.
- **Des apologues politico-sociaux** : ce sont de courts récits commentant l'actualité sociale et politique de l'Algérie avec parfois un ton humoristique.

Mohand Oukhemchane Abdelali a recours à des fables ou des paraboles pour évoquer certaines préoccupations sociales.

- **L'emploi d'une écriture absurde et humoristique** : Certains écrivains préfèrent déstabiliser le lecteur par des textes souvent très courts qui vont à l'encontre du bon sens et des attentes habituelles.

Belhadj Tahar Aïssa, par exemple, utilise une forme d'écriture très courte et délibérément absurde afin de remettre en question la façon traditionnelle de narration.

5.2. La microfiction chez Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane

Voici dans ce qui suit quelques textes écrits par Belkacem Bouasria Ouladberrahmane et publiés sur sa page Facebook :

Texte 01

« Il croit tenir, il veut dompter
Il nomme tout, il classe, il forge.
Mais face au vent de la beauté, il n'est qu'un cœur qui se déloge. »

Texte 02

« Toi qui lis, sans bruit ni témoin.
Tu portes en toi plus qu'un regard.
Ce poème n'est pas le mien
C'est un miroir pour ton départ. »

Texte 03

Être libre, c'est un drôle de sport.
On veut voler, mais garder le sol
Et parfois, ce qu'on aime encore
C'est la prison ...si elle drôle. »⁸

On constate que les textes ci-dessus illustrent bien les caractéristiques de la microfiction, en effet, l'auteur écrit régulièrement sur sa page Facebook des passages très courts qui varient généralement entre trois et cinq lignes avec une brièveté narrative claire ; le contenu du récit est en lien direct avec les préoccupations sociales : *liberté, familles*, etc. Alors que les marqueurs numériques sont très présents ; l'écrivain a recouru à l'emploi des hashtags directement intégrés dans le texte.

5.3. La microfiction, entre critique et légitimité littéraire

La microfiction (*micro-récit ou micronouvelle*) peut être considérée comme un genre littéraire à part entière. Elle a connu un essor important dans le paysage littéraire et numérique contemporain et a fait l'objet de controverse majeure car il y a ceux qui la soutiennent et ceux qui s'y opposent. Malgré son essor et ses avantages, la microfiction fait face aux critiques qui concernent généralement son manque de développement, sa valeur et sa profondeur en tant que genre littéraire, par contre, ceux qui refusent le roman comme horizon de la littérarité, revendiquent la légitimité de la forme ultra-courte et défendent le principe de l'art de la concision tout en laissant un espace large aux lecteurs pour l'interprétation et l'imagination.

6. Autoédition et dématérialisation : vers un nouveau paysage littéraire

6.1. L'autoédition : méthodes et considérations

Dans une logique purement économique, plusieurs auteurs algériens préfèrent prendre en charge l'intégralité du processus d'édition de leurs œuvres en se référant aux réseaux sociaux, sans passer par les circuits traditionnels des maisons d'édition où la publication reste toujours couteuse et peu rentable face à un marché du livre précaire et instable.

L'autoédition libère l'écrivain des contraintes éditoriales : *comité de lecture, délais de publication, distribution limitée* (souvent pas plus de 500 exemplaires) ; *droits d'auteurs modestes, compromis sur le fond et la forme*, etc.

Compte tenu de ces raisons, plusieurs écrivains ont recouru aux réseaux sociaux qui leur permettent de créer des communautés de lecteurs qui peuvent les suivre de près ou de loin tout en abordant des sujets multiples et variés. Les « Likes » ; les partages et les commentaires sont une forme moderne de reconnaissance ; ce qui compense en partie la reconnaissance officielle.

⁸ <https://www.facebook.com/ouldabderrahmanebelkacem> – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

Depuis 2019 ; Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane, diffuse régulièrement sur sa page Facebook des textes qui abordent des sujets sociaux (*éducation souffe, pauvreté, chômage, précarité*, etc.), des anecdotes autobiographiques, des réflexions philosophiques, etc.

Au cours d'un entretien, Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane explique que Facebook l'a libéré des contraintes de la publication traditionnelle et il ajoute qu'il n'a plus besoin d'attendre des mois pour recevoir une réponse de la part des éditeurs. Il écrit, il publie, et ses lecteurs réagissent instantanément.

Actuellement, sa page Facebook compte plus de 13000 followers, ses publications témoignent d'une grande popularité avec des partages qui peuvent atteindre des centaines de fois.

Quant à Ahcène Mariache, il évoque le rôle des nouvelles technologies et comment elles facilitent le travail des gens tout en leur permettant de gagner du temps car, selon lui, en un laps de temps très court, on peut voir ce qui est fait aux quatre coins du monde, ce qui encourage à produire facilement, et efficacement⁹.

En synthèse, la dématérialisation et l'autoédition sont des mutations exigées par les nouvelles technologies plutôt qu'une substitution totale. L'information, au lieu d'être sur le papier, elle se trouve désormais sur Internet, il en résulte donc un état hybride où le numérique domine la production scientifique et littéraire mais ne peut supprimer définitivement le socle physique.

6.2. Du format-papier au format-numérique

La publication de la littérature algérienne d'expression française était soumise à des règles strictes de l'édition traditionnelle ; qu'elles soient algériennes ou européennes. Ces modèles de publication impliquent de multiples contraintes : des défis économiques (*coût de production et de distribution lié au papier et au stock*), sans oublier les exigences institutionnelles (*légitimité éditoriale, comité de lecture*, etc.)

Quant à la plateforme Facebook, elle permet aux écrivains d'annuler les contraintes de la publication classique en leur offrant un espace de diffusions immédiat et gratuit ouvrant l'accès à un vaste lectorat. Les auteurs peuvent y partager librement leurs publications tout en détenant l'entière autorité sur leur contenu.

Cette transformation vers le numérique demeure nuancée : de nombreux écrivains se servent des réseaux sociaux pour des fins promotionnelles pour leur ouvrages physiques ; toutefois, un nombre important d'auteurs choisissent délibérément la plateforme Facebook comme moyen de publication tout en renonçant totalement au format papier.

Exemple représentatif

« L'oiseau, c'était elle. Un oiseau prisonnier d'un quotidien morose, d'une solitude hantée, mais à qui une liberté toute proche était promise : une liberté de courte durée qui s'appellerait Vienne. »¹⁰

⁹ Ahcène Mariache : *itinéraire d'un auteur aux talents multiples* – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025

¹⁰ <https://www.facebook.com/lynda.chouiten> – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

— Lynda Chouiten, *Une Valse*

Hashtags : #LyndaChouiten #UneValse #LittératureAlgérienne
#RomanFrancophone #CoupDeCoeur

Lynda Chouiten, est une universitaire et écrivaine algérienne reconnue pour ses romans primés par les institutions littéraires nationales. Elle utilise les réseaux sociaux pour échanger et promouvoir ses œuvres.

Le texte ci-dessus est un exemple de publication promotionnelle qui illustre l'objectif de donner un aperçu sur le style de l'écrivaine, de l'intrigue afin de créer chez le public le désir de lecture.

Il est à noter que plusieurs écrivains algériens à l'instar de *Yasmina Khadra*, *Lynda Koudache*, *Si Abderrahmane Arab*, ont fait de Facebook une véritable plateforme d'échange et de promotion de leurs œuvres littéraires.

7. Écrivains algériens et réseaux sociaux : sur Facebook

Bien que l'écriture sur Facebook soit plus large, nous nous concentrerons uniquement sur l'étude de quelques cas des écrivains particulièrement actifs sur les réseaux sociaux.

— Ahcene Mariache

Ahcène Mariache est un journaliste et chroniqueur algérien qui écrit sur la vie quotidienne des Algérois ; il décrit la vie en ville à travers des tranches de vie, retranscrit des dialogues pris sur le vif et esquisse des portraits souvent satiriques.

Dans sa page Facebook qui compte plus de 6.3 k abonnés, il partage régulièrement des publications qui portent sur les thématiques suivantes : *pauvreté, bureaucratie, transport en commun, identité, langues, inégalité sociale*, etc.

Son écriture se caractérise par un style réaliste souvent teinté d'oralité avec l'emploi, dans certains cas, d'un registre familier.

Voici un exemple représentatif d'un texte écrit par Ahcène Mariache :

« Scène du jour, bus 64. Le receveur crie : 'Avancez derrière !' Un vieux répond : 'Avancer où ? On est collés comme des sardines !' Le receveur : 'Alors respirez moins fort ! Tout le bus a explosé de rire. #AlgerMaVille #HumourAlgérien »¹.

Le texte ci-dessus raconte une courte anecdote qui représente un excellent exemple de satire sociale et d'humour d'observation. L'écrivain parle d'une tranche de vie urbaine qui, par le dialogue direct et la simplicité du style, arrive à critiquer subtilement les conditions de transport dans les grandes villes avec une forme d'ironie à la fois plaisante et sérieuse.

Les hashtags (*#AlgerMaVille #HumourAlgérien*) ancrent le texte géographiquement et culturellement. À travers les commentaires de ce texte fréquemment partagé (plus 500 partages) sur sa page Facebook ; on constate que les opinions des lecteurs sont différentes, d'un

¹ <https://www.facebook.com/ahcene.mariche.645643>. — consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

côté, il y a ceux qui apprécient l'authenticité et l'humour ; et de l'autre, il y a ceux qui reprochent une vision trop caricaturale de la réalité algérienne.

— Mohand Oukhemchane Abdellali

Mohand Oukhemchane Abdellali est un universitaire et chercheur algérien d'origine kabyle, il est connu pour ses travaux dans le domaine de la linguistique et de l'écriture. Récemment, il a créé une page *Facebook* avec plus de 2.7 k abonnés dans laquelle il partage des publications avec un style à la fois poétique et allégorique.

Les thèmes qu'il aborde sont généralement liés à la politique, à l'identité amazigh, à l'écologie, etc.

Exemple illustratif

« L'amazighité n'est pas une relique, mais une dynamique vivante. Pendant des siècles, la langue berbère a survécu et évolué grâce à la puissante tradition orale. Aujourd'hui, avec son intégration progressive dans l'enseignement et les médias, notre défi principal réside dans la standardisation convergente »¹².

Le texte aborde la question de l'identité amazigh, son évolution, et ses défis contemporains. L'auteur montre le rôle de la tradition orale dans la conservation du patrimoine algérien et dans la survie de ses langues. Il utilise un vocabulaire précis et académique tout en évitant les caractéristiques typiques de l'écriture numérique (*pas d'emojis, des hashtags, etc.*).

— Si Abderrahmane Arab

Si Abderrahmane Arab est un enseignant retraité, un éminent universitaire, écrivain et mémorialiste algérien. Il publie régulièrement sur sa page *Facebook* (1373 abonnés) des textes abordant des thématiques sur l'Algérie contemporaine, des réflexions sur la condition humaine en temps de conflits et de paix.

L'auteur est très influencé par la poésie arabe et les contes kabyles. Il écrit de manière poétique des textes très courts illustrés par des images évocatrices.

Exemple illustratif

Extrait de réflexion (tiré du contexte de son œuvre *La Colline sacrifiée*)

« Non, on y trouve que des adolescents happés par la tourmente révolutionnaire et précocement mûris par la guerre. Ils veulent tous croquer la vie à pleines dents, mais à la fin, ils se retrouvent tous sacrifiés aux turpitudes de l'histoire. »

Le texte ci-dessus évoque un sujet sensible de l'histoire algérienne : la tragédie de la jeunesse algérienne sacrifiée durant la guerre d'Algérie. L'auteur emploie un style lyrique tout en se basant sur l'opposition entre la vie (*vouloir croquer la vie à pleines dents*) et le sacrifice. Le texte ne présente aucune caractéristique de l'écriture numérique (*absence des hashtags, des emojis, des acronymes, etc.*) il s'inscrit donc dans la tradition de la littérature classique.

¹² <https://www.facebook.com/mohammed.abdellali.3> – consulté durant la période allant du mois de janvier au mois de novembre 2025.

8. Facebook, un espace littéraire : entre apologie et critique

La plateforme de *Facebook* offre de multiples avantages pour la production et la diffusion d'œuvres littéraires. Facebook a catégoriquement transformé les modes de créations, de promotion et d'interactions entre auteur et lecteurs. Ses avantages peuvent être regroupés en trois points essentiels :

- **Accessibilité et immédiateté** : création gratuite d'une page, publication instantanée sans intermédiaire, un grand public de followers (lectorat),
- **Interactivité et multimodalité** : discussion, forum littéraire, commentaire et partage immédiats des écrits littéraires, co-construction du sens, participations des lecteurs à l'activité littéraire.
- **Archivage** : toutes les publications seront automatiquement archivées dans des grandes bases de données.

Cependant, *Facebook* impose également des contraintes où les textes longs sont défavorisés car les lecteurs sur écrans préfèrent les extraits fragmentés portant sur l'essentiel, en plus, certains contenus peuvent être supprimés sans préavis et finalement la visibilité des publications dépendent des algorithmes qui privilégient certains contenus de types (*vidéos, podcasts générant des interactions rapides, etc.*)

9. Discussion : vers une nouvelle conceptualisation de la littérarité

9.1. La littérature à l'ère des réseaux sociaux

Traditionnellement la littérarité est définie selon les critères suivants :

- **Un travail stylistique** faisant d'un texte une œuvre d'art.
- **Une reconnaissance institutionnelle** (maison d'édition, établissement universitaire, etc.)
- **Une certaine indépendance** par rapport à la communication ordinaire.

Par contre, les textes publiés sur *Facebook* par des écrivains algériens confondent ces critères. Les travaux publiés sur les réseaux sociaux présentent incontestablement une visée esthétique mais ils manquent de légitimation institutionnelle. Doit-on dire donc qu'il existe deux types de littérarité, une légitime (*livre, papier, etc.*) et une autre illégitime (celle publiée sur le net).

Il convient de reconnaître maintenant que la littérarité peut être considérée comme un processus qui fait de la langue un moyen de production artistique et littéraire peu importe le support utilisé.

10. Généralisation de l'accès à l'écriture

Il est pertinent de rappeler que Facebook a incontestablement démocratisé l'accès à la publication artistique et littéraire. Il suffit qu'une personne soit dotée d'une connexion Internet pour créer une page et publier des textes. Cette mutation vers le numérique et les plateformes en ligne a des effets positifs et négatifs sur la société, la culture et la communication.

Nous allons aborder ci-dessous les avantages et les inconvénients de la généralisation de l'accès à l'écriture :

Avantages :

- Apparition de voix des jeunes écrivains, des écrivains peu connus ou des régions éloignées.
- Élargissement du champ de lecture et apparition de nouveaux publics pour la littérature.
- Diversification des thématiques littéraires.
- Libération vis-à-vis de la norme et du style.

Inconvénients :

- Propagation des *fake-news* : les réseaux sociaux ont permis la diffusion massive et instantanée de l'information (qu'elle soit vraie ou fausse)
- Apparition de la culture du quantitatif au détriment du qualitatif
- Fragmentation de l'attention : l'apparition des textes très courts, la lecture rapide et superficielle pourrait appauvrir l'expérience littéraire.

Conclusion

Le champ littéraire algérien contemporain subit des changements profonds sous l'influence des réseaux sociaux et des nouvelles technologies. Cette mutation vers le numérique se manifeste par le recours à l'autoéditions, l'apparition de la microfiction, la dématérialisation des œuvres, l'émergence de nouvelles pratiques linguistiques (*usage d'un vocabulaire numérique, hybridation linguistique, appropriation du lexique oral*). Ce qui crée une littérature en transition négociant entre modernité et tradition, entre normes conventionnelles et pratiques créatives alternatives.

Cette évolution s'inscrit dans un nouveau champ qui s'opère selon deux axes majeurs, d'une part, il y a une démocratisation de l'écriture, et de l'autre, une reconfiguration des modalités de légitimation où la notoriété numérique (*nombre d'abonnés, de vues, de likes, de partages*) s'impose comme une force rivalisant le prestige classique (*édition papier, prix littéraires, reconnaissance critique*).

Les écrivains algériens contemporains utilisent Facebook pour révolutionner les pratiques littéraires classiques tout en s'engageant à créer de nouvelles modalités d'écriture et d'interaction avec le lectorat redéfinissant ainsi leur statut d'écrivain. La page Facebook devient un espace littéraire hybride où les frontières s'estompent entre création littéraire et partage, entre auteurs et lecteurs et entre littérature et communication ordinaire.

Les pratiques linguistiques employées par les auteurs algériens contemporains témoignent de la richesse du français et sa relation étroite avec la culture. Loin d'être une langue dégradée ou de second rang, le français utilisé par les écrivains algériens révèle sa force d'adaptation avec les exigences de la société actuelle. Cette vitalité se caractérise par l'utilisation d'un vocabulaire lié au numérique et aux réseaux sociaux (*hashtag, vue, like, partage, followers*, etc.), le recours à des registres courants et familiers pour créer une voix juste et authentique permettant aux lecteurs de ressentir vraiment les préoccupations de leurs réalités sociales.

Les auteurs que nous avons étudiés à travers leurs écrits publiés sur Facebook illustrent à quel point le paysage littéraire algérien est riche en raison de son histoire coloniale et post-coloniale, de sa diversité linguistique et de la pluralité des thèmes qu'il aborde.

Depuis 2010, le paysage littéraire algérien présente des points qui le différencie de la littérature des générations précédentes qui aborde des sujets en rapport avec la guerre de libération, la décennie noire, la condition féminine, et ce, en utilisant une langue généralement soutenue alors la production littéraire contemporaine est marquée essentiellement par : *une brièveté narrative, une interaction avec le public via les réseaux sociaux, un ancrage dans la réalité algérienne, l'emploi d'une langue à la fois simple et accessible.*

Toutefois, la littérature actuelle fait face à de nombreux défis qui se résument dans les points suivants :

- Défis thématiques et épistémologique : émergence de « la fake news » et de l'excès d'informations.
- Défis liés aux nouvelles formes de lecture : apparition de la lecture fragmentée sur écran.
- Précarité de support.
- Déficit de légitimation institutionnelle, etc.

Les écrivains doivent donc négocier entre pratique littéraire et contraintes techniques, entre reconnaissance numériques et légitimation par les institutions culturelles algériennes et entre liberté créative et visibilité numérique.

La présente étude sur la littérature algérienne contemporaine nous pousse à repenser la théorie littéraire à l'ère du numérique. Elle soulève des questions sur la nature même du texte modifié par le support écran et les interactions numériques (*likes, partage, vue, commentaires*, etc.), le statut de l'auteur et le concept de « *co-construction du sens* », et enfin la reconnaissance institutionnelle et la consécration numérique.

La production littéraire algérienne diffusée sur Facebook est désormais en concurrence avec la littérature-papier traditionnelle. Cette nouvelle littérature a établi ses propres règles d'expression et de mise en œuvre en créant son propre système d'écriture, sa propre communauté et son propre fonctionnement.

Belkacem Bouasria Ouldabderrahmane a écrit récemment sur cette nouvelle pratique littéraire en disant que peut-être dans cinquante ans, les chercheurs étudieront nos statuts *Facebook* comme on étudie aujourd'hui les lettres de Camus ou les poèmes de Djaout.

Références

Œuvres littéraires

- BEGAG, Azouz (1986). *Le gone du chaâba*. Paris : Éditions Fayard.
- (2008). *La Guerre des moutons*. Paris : Fayard.
 - (2021). *L'Arbre ou la maison*. Paris : Éditions Julliard.
- BENFODIL, Mustapha (2018). *Body Writing. Vie et Mort de Karim Fatimi, écrivain* (1968-2014). Alger Barzakh.

- (2019). *Alger, journal intense*. Paris : Éditions Macula.
- (2023). *Terminus Babel*. Paris : Éditions Macula.
- CHOUITEN, Lynda (2019). *La valse*. Alger : Casbah Éditions.
- DIB, Mohammed (1952). *La Grande Maison*. Paris : Seuil.
- (1954). *L'Incendie*. Paris : Seuil.
- FERAOUN, Mouloud (1952). *Le Fils du Pauvre*. Paris : Seuil.
- HADDAD, Malek (1959). *Je t'offrirai une gazelle*. Paris : Julliard.
- (1960). *L'Élève et la Leçon*. Paris : Julliard.
- KHADRA, Yasmina (2020). *Le Sel de tous les oublis*. Alger : Casbah Éditions.
- (2024). *Cœur d'amande*. Paris : Édition Mialet Barrault.

Ouvrages de critique

- ACHOUR, C, (2015). Anthologie de la littérature algérienne de langue française. Paris, Bordas-ENAG.
- BONN Charles, (1985), Le roman algérien de langue française. Paris, Harmattan.
- BONN Charles, (1986), Problématiques spatiales du roman algérien. Alger, ENAL.
- BONN Charles, (1990), Anthologie de la littérature algérienne (1950-1978). Paris, Hachette.
- BOUZEGHOUB Malika, (1998), Ecrivains algériens contemporains et mémoire. Paris, Harmattan.
- BOYER H, (2010). « Les politiques linguistiques ». Mots. Les langages du politique, 94, pp. 67-74.
- CASILLI A, (2010), Les Liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ? Paris, Seuil.
- CHIKHI Baïda, (1989), Problématique de l'écriture dans l'œuvre de Mohammed Dib, Alger, OPU.
- CHIKHI Baïda, (1990), Les romans d'Assia Djebar. Alger, OPU.
- CITTON Y, (2012), Gestes d'humanités. Anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques. Paris, Armand Colin.
- DEDEBANT Christèle, (2012), Le roman algérien contemporain. Paris, Harmattan.
- DEJEUX J. (1994), La Littérature maghrébine d'expression française. Paris : PUF, coll. « Que sais-je ? ».
- DÉJEUX Jean, (1981), Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne de langue française. 1945-1977. Alger, SNED.
- DÉJEUX Jean, (1984), Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française. Paris, Karthala.
- DEY Henriette, (1997), Ecriture et identité dans le roman algérien. Paris, éditions de l'Atelier.
- KHATIBI Abdelekbir. (1968), Le roman maghrébin. Paris, Maspéro.
- LACHERAF Mustafa, (1991), Littératures de combat. Essais d'introduction : étude et préface. Alger, Bouchène.

- LANASRI Ahmed, (1986), Conditions socio-historiques et émergence de la littérature algérienne. Alger, OPU.
- MEMMI Albert, (1985), Ecrivains francophones du Maghreb. Paris, Seghers.
- MÉRAD Ghani, (1976), La littérature algérienne d'expression française. Approches socioculturelles. Paris, Oswald.
- MOKHTARI R, (2002), La Graphie de l'horreur : essai sur la littérature algérienne 1990-2000. Alger, Chihab.
- NEGROUCHE Samira, (2011), La poésie algérienne contemporaine. Alger, ENAG.
- SAEMMER A, (2007), Matières textuelles sur support numérique. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- SEFRIQUI Kenza, (2014), Littérature algérienne du XXI siècle. Paris, Harmattan.
- ZIMRA Clarisse et DJEBAR Assia, (2000), Ecriture, voix, langue. Paris. Harmattan.

Ouvrages sur le français en Algérie et sur les réseaux sociaux

- BOYER H, (2010). « Les politiques linguistiques ». Mots. Les langages du politique, 94, pp. 67-74.
- CALVET Louis Jean, (1999). Pour une écologie des langues du monde. Paris, Plon.
- CASILLI A, (2010), Les Liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ? Paris, Seuil.
- DOUEIHI M, (2011). Pour un humanisme numérique. Paris, Seuil.
- TALEB-IBRAHIMI K, (2006). « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues ». L'Année du Maghreb, I, pp. 207-218.
- ZLITNI S et LIENARD F. (dir.), (2012). La Communication électronique dans la société de l'information : quels usages, quelles pratiques ? Mont-Saint-Aignan : Klog éditions.

Pour citer cet article

Yaâkoub MOUMNI , « La littérature algérienne contemporaine d'expression française sur Facebook : Nouvelles pratiques langagières, microfiction et dématérialisation de l'écriture », *Paradigmes*, vol. IX, n° 01, janvier 2026, p. 227-244.